

THÉÂTRE Le 9 octobre à Village-Neuf

Sébastien Bizzotto décortique notre « cerveau disponible »

Après *Singing in the brain*, le Strasbourgeois Sébastien Bizzotto et sa compagnie Esprit joueur poursuivent leur odysée à travers les neurosciences avec un nouveau spectacle : *C'est pas moi, c'est mon cerveau (disponible)*. Une démarche qui lie vulgarisation scientifique et plaisir de la scène.

C'est l'une des grandes interrogations de nos sociétés post-modernes : « Pourquoi enregistrons-nous plus de satisfaction à passer un cran supérieur dans un jeu idiot sur notre smartphone plutôt qu'à lire un roman qui pourrait nous marquer à vie ? »

On savait Sébastien Bizzotto passionné de théâtre, de chansons et de musique. On le sait aussi, depuis la création de *Singing in the brain* en 2016, très intéressé par le monde des neurosciences. Accompagné de deux comédiens-musiciens, il y décortiquait, sur le mode d'une conférence, les méandres du cerveau.

« Si c'est gratuit, le produit c'est vous »

Un organe dont il n'a pas épuisé tout le potentiel dramatique, puis-

qu'il y revient avec son nouveau spectacle *C'est pas moi, c'est mon cerveau (disponible)*, dont le titre emprunte à une citation dérivée célèbre de Patrick Le Lay, alors président-directeur général du groupe TF1. Ce dernier expliquait, dans un mélange détonant de cynisme et de franchise, que ce que la chaîne de télévision vendait à Coca-Cola, « c'est du temps de cerveau humain disponible ». Et Sébastien Bizzotto de rappeler une vérité première de notre société marchande ultra-connectée : « Si c'est gratuit, c'est que le produit c'est vous. »

Alors que le précédent spectacle se voulait plus « anatomique », *C'est pas moi...* entend approfondir la piste d'un organe cognitif dont il épingle aussi les dérives. « Il peut très bien se planter, générer des illusions d'optique ou de pensées ! », constate Sébastien Bizzotto. Sa vision du spectacle ? « Une sorte d'escape game où je tente d'échapper à mon propre cerveau ! », résume-t-il.

Le propos se veut « poétique et onirique », mais n'en demeure pas moins fondé sur un travail de recherche scientifique. « J'ai beaucoup lu sur le sujet et échangé avec des universitaires, des spécialistes des neurosciences. L'objectif est de



Sébastien Bizzotto : « Une sorte d'escape game pour m'échapper du cerveau ! » Photo P. GUIGOU

permettre au public d'apprendre des choses en s'amusant. Il y a de l'humour, mais ce n'est pas un one-man-show comique. Même si je suis seul sur les planches, c'est une vraie histoire, mise en scène par Céline d'Aboukir et dans laquelle interviennent les voix de Francisco Gil et Lauranne SZ. Il y a aussi

un gros travail de vidéo et de lumière, assuré respectivement par Lou Zimmer et Cyrille Siffer. »

Le deuxième volet d'une « trilogie du cerveau »

D'ici quelques jours, *C'est pas moi, c'est mon cerveau (disponi-*

Un festival du spectacle scientifique

À creuser le sillon des neurosciences mises à portée du plus grand monde, Sébastien Bizzotto en est venu à souhaiter créer un festival du spectacle scientifique à Strasbourg. « Le projet a été monté par les compagnies Esprit joueur et Va savoir. Il s'agit de rappeler que les sciences sont aussi une source d'inspiration du spectacle vivant. Il y a une force poétique dans cette réalité. À la base de la conquête de l'espace, ce sont des gamins qui rêvent d'aller sur la Lune ! », s'enthousiasme le comédien. Intitulé le Curieux festival, ce rassemblement est prévu en avril prochain. Plusieurs structures de l'eurométropole seraient mobilisées : « On est en contact avec le Point d'Eau, à Ostwald, le PréO, à Oberhausbergen, le Fil d'Eau, à La Wantzenau, ou encore le Vaisseau, à Strasbourg, qui se reconnaît totalement dans un projet construit sur la transmission d'un savoir scientifique. »

ble) tournera dans les deux départements alsaciens. Ce qui n'empêche pas Sébastien Bizzotto de continuer à présenter *Singing in the brain* : « C'est en fonction des demandes. Forcément, avec la crise sanitaire, cela a un peu ralenti. J'ai une date prévue prochainement à Riedisheim... »

Mais son odysée à travers les neurosciences ne s'arrêtera pas là. Sébastien Bizzotto cogite déjà sur un troisième volet. « Je voudrais appréhender le cerveau dans son rapport au temps », lâche-t-il, le regard gourmand. Un vaste sujet ? Cela tombe bien, il n'est pas pressé. « Ce sera le dernier volet de ce qui

serait donc une trilogie du cerveau. Mais je ne le prévois pas avant début 2024. » Il a néanmoins déjà commencé à prendre des notes. Et s'y attellera lorsqu'il aura... un peu plus de temps de cerveau disponible.

Serge HARTMANN

Y ALLER *C'est pas moi, c'est mon cerveau (disponible)*, le vendredi 9 octobre à 20 h, au RiveRhin à Village-Neuf ; le mardi 13 et mercredi 14 octobre à 20 h, au Diapason à Vendenheim...

SURFER Sur le site internet : www.espritjoueur.fr

CHANSON Le 10 octobre à Huningue

Brel mis à jour par les Frangins

Sorti la veille du confinement en février dernier, l'album « Brel 2.0 » dépoussière le répertoire du grand Jacques et place les Frangins Lindecker sur l'orbite inattendue de l'électro. Le bassiste Olivier nous explique comment l'étonnant projet a vu le jour.

Historiquement, les Frangins Lindecker ne sont pas franchement électro, non ?

À la base, nous venons du metal avec le groupe Lychen. Ensuite, nous sommes passés à la chanson

festive avec les Frelots. Désormais nous avons la Camelote et la Gararousse. Mais, depuis toujours, nous sommes de grands fans de Brel et nous voulions lui rendre un hommage différent, sans tomber dans l'imitation. Et le traitement électro nous est apparu le plus audacieux.

Transformer Jacques Brel, n'est-ce pas le trahir un peu ?

Notre postulat de base était de ne rien changer aux lignes d'accords. Il fallait préserver l'œuvre tout en lui apportant une autre couleur et en se disant que ça lui aurait peut-

être plu. Nous avons rencontré sa fille, France Brel, on lui a transmis nos versions et elle nous a conseillés en retour. Elle s'est surtout montrée pointilleuse sur le phrasé des textes.

On a parfois l'impression que les mélodies changent...

Les arrangements donnent cette impression. Et forcément, Julien a pris des libertés sur l'interprétation car il était hors de question de singer Brel. La chanson la plus transformée est sans doute *Vesoul*, surtout au niveau du rythme.

Que dites-vous à ceux qui pensent que vous ne respectez pas l'esprit de Brel ?

Quand on a lancé *Brel 2.0*, on ignorait où on mettait les pieds. On savait juste que ce ne serait pas aussi grand public que la Camelote. Mais depuis qu'on joue le spectacle, nous n'avons pas eu de réaction négative. Ce serait même plutôt l'inverse. Lors d'une représentation dans le Sud face à un public de têtes blanches, on craignait vraiment la purge ! Or les gens nous ont dit avoir apprécié la fraîcheur et la modernité.

« Stromae, c'est plus dansant, non ? Mais on veut bien le même succès ! »

Sur l'album, on ne trouve ni « Ne me quitte pas » ni « Amsterdam ». Qu'est-ce qui a motivé votre sélection ?

On ne voulait surtout pas faire ce qu'on attendait de nous ! Il y a des incontournables comme *Le Plat pays*, *Ces gens-là* ou *Au suivant*. Mais *Les Cœurs tendres*, par exemple, c'est moins connu et tant qu'à être audacieux, autant aller jusqu'au bout. Dans le même esprit audacieux, il existe une option plus visuelle du spectacle avec Adamo Sayad, danseur sourd et

muet qui pratique le chantsigne et danse le hip-hop à partir de ce qu'il ressent sur les basses fréquences.

On a souvent comparé Stromae à Brel mais là, ne trouvez-vous pas que c'est l'inverse ?

Stromae est plus dansant que nous, non ? Franchement, on n'a rien calculé avec *Brel 2.0*, que l'on produit davantage dans les centres culturels que dans les clubs. Notre idée était aussi de jouer Brel dans les écoles pour donner envie aux plus jeunes d'aller écouter l'original. Ceci dit, on veut bien avoir le même succès que Stromae [rires].

Croyez-vous que Brel soit dépassé en 2020 ?

Ce n'est pas Brel qui a vieilli, c'est l'époque qui a changé... Même les radios rechignent à programmer Brel aujourd'hui. Tout va super vite ! Lorsque tu écoutes en streaming, tu zappes au bout de trois secondes si tu n'accroches pas.

Brel aurait-il cautionné votre projet ?

Ne sachant pas ce qui se passait dans sa caboche, ce serait présomptueux de dire oui. On espère juste qu'il ne nous aurait pas fait un procès !

Y aura-t-il un Brel 2.1 ?

Possible. Il existe largement de quoi faire un deuxième spectacle avec son répertoire. On pense aussi à une adaptation du même genre avec Brassens mais plutôt pour les enfants cette fois.

Propos recueillis par Thierry BOILLLOT

Y ALLER Vendredi 10 octobre à 20 h 30, au Triangle à Huningue. Première partie : John Universe. Tarifs : 18 € à 15 €. Réservations sur le site internet : www.helloasso.com/associations/culturock/evenements/brel-2-0-hommage-contemporain



Julien et Olivier Lindecker remixent leur amour pour Jacques Brel sur disque et sur scène. Photo Eric MUNCK

VENTES FLASH

VENTES À TARIF PRÉFÉRENTIEL RÉSERVÉES AUX LECTEURS DE L'ALSACE

ATTENTION
DERNIER JOUR

LE PARADIS
DES SOURCES
MUSIC-HALL

SOULTZMATT
sur une sélection de 8 dates

Revivez les grands succès du 7ème Art



Spectacle

À partir de 20,90 € au lieu de 37,90 €

Menu "Glamour"

À partir de 50,90 € au lieu de 100,90 € Repas + Spectacle + 1 cocktail

RENDEZ-VOUS SUR NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE

boutique.lalsace-dna.fr RUBRIQUE "BILLETTERIE"

EBRA médias
ALSACE
DNA L'ALSACE